

Montpellier 16 janvier
1841

Mon cher Collègue

Je suis extrêmement sensible à
l'assurance de vos chères lettres. J'ai
beaucoup de regret de ne m'être pas
trouvé ici quand vous y êtes venu
l'automne dernière avec M^r Moretti.

J'ai reçu et avec cultiver les
plantes grasses très variées que vous
m'avez envoyées.

Les plantes vivantes dont vous aviez
laissé la liste ici à M^r Soulier
s'intelligent, exact, et docile j'ajouté
en chef de notre établissement, vous
sûr être expédiés par lui, d'après de
celle et par vous de genres recommandés
adressés comme s'indiquait la liste
restée entre les mains de M^r Soulier.

Ce qui a pu manquer et qui ne
s'est pas trouvé assez multiplié pour vous
être envoyé ne sera pas oublié par nous pour
l'approcher. Nous espérons avoir plusieurs
plantes multipliées. Ainsi nous n'avons
peut être récolté que 5 ou 6 grains de

malinbicus, soit affect du temps, soit
faute de précautions. J'essaierai si en
reculant de anthères sur les stigmates
j'aurai plus d'ovaires féconds. Quelque fois
avortent dans les cas ordinaires chez vous ici.

M^r. Vautier a été fort sensible
à vos civilités que je lui ai communiqué
par le passage de votre lettre du 6 nov. d^r.

La lettre que vous m'avez laissée
ici de votre passage du 18 octobre
m'a été très flattée. Quelle plus
belle récompense d'une application à un
travail difficile, minutieux, toujours croissant,
me touchait autre que l'estime de juges
compétents. L'attention que vous me
donnez sollicitée paraît me le mériter
pour vous, y mêlant l'agréable à l'utile
que j'en conçois déjà parfaitement.

agréz je vous prie mes sentiments les
plus dévoués

A. R. Delile

VIA DI NIZZA

PF

6
à la Régence de l'université impériale
et Royale de Padoue
pour M^r Visiani professeur

PF

Padoue.
italie



9